



LA PRÉVENTION DU SUICIDE

Tout le monde
s'en mêle



Février 2003 Volume 2 – N° 1

JOURNAL L'EXPERTISE RÉGIONALE EN PRÉVENTION DU SUICIDE

EDITORIAL

Afin de souligner la Semaine nationale de Prévention du suicide, nous avons pensé élargir la diffusion de ce deuxième numéro de notre Journal à l'ensemble des intervenants et des partenaires concernés par la problématique du suicide.

LA PRÉVENTION DU SUICIDE TOUT LE MONDE S'EN MÊLE!

Le suicide est un drame qui concerne l'ensemble de la société. Notre région est particulièrement concernée, puisqu'elle figure parmi les quatre (4) régions du Québec qui détiennent les plus hauts taux de suicide. En moyenne, 105 personnes s'enlèvent la vie chaque année dans notre région, dont 73 % sont des hommes.

Depuis l'adoption du Plan d'action global pour prévenir le suicide dans la région de la Chaudière-Appalaches, adopté en 1997 par la Régie régionale de la santé et des services sociaux, beaucoup de travail a été réalisé en prévention du suicide. Dans chacun des onze CLSC de la région, une personne est dégagée pour travailler à la mise en œuvre du Plan d'action aux niveaux régional et local.

Ainsi, dans chacune des MRC de la région, une personne est responsable de mettre en place différentes activités afin de sensibiliser la population et les intervenants à la problématique du suicide. En plus d'offrir des rencontres de sensibilisation et des formations de sentinelles, la personne responsable collabore à l'établissement de protocoles internes et interétablissements, répond aux besoins des intervenants du réseau et des partenaires (informations, références, formations, activités spéciales, etc.) et assure une coordination des activités reliées à la prévention du suicide dans sa MRC.

En plus d'être une personne pivot pour son CLSC et sa MRC, chaque responsable du dossier de la prévention du suicide apporte une contribution aux groupes de travail régionaux. Ces petits groupes travaillent au développement d'un objectif précis du Plan d'action en élaborant le contenu ou les lignes directrices régionales.

SOMMAIRE

- Éditorial
- Responsables de la prévention du suicide dans les CLSC
- Semaine nationale de prévention du suicide
- Résumé d'un livre portant sur le suicide chez les jeunes
- Les enfants endeuillés par suicide

Semaine nationale de
prévention du suicide du
9 au 15 février 2003
sous le thème :

Disparaître pour toujours ?

JAMAIS de la VIE !

*Il y a des solutions
à la souffrance*

**RESPONSABLES DE LA PRÉVENTION DU SUICIDE
DANS CHAQUE MRC**

MRC	RESPONSABLE	IMPLICATION AU RÉGIONAL
L'Islet	Jules Bélanger	Débanalisation du suicide et implication intersectorielle
Montmagny	Garance Beaulieu	Débanalisation du suicide et implication intersectorielle
Bellechasse	Véronique Bourgault	Expertise régionale / Semaine de Prévention du suicide
Desjardins	Josiane Babin	Révision du programme de formation des sentinelles et débanalisation du suicide et implication intersectorielle
Chutes-de-la-Chaudière	Maryse Larouche	Formation pour les intervenants jeunesse/Semaine de Prévention du suicide
Lotbinière	Claudine Barrette	Expertise régionale et projet-pilote pour prévenir le suicide chez les jeunes en difficulté / Semaine de Prévention du suicide
La Nouvelle Beauce	Michel Larochelle	Révision du programme de formation de Sentinelles et débanalisation du suicide et implication intersectorielle
Beauce-Centre	Caroline Blouin et Éric Lemieux	À venir (nouveaux responsables)
Les Etchemins	François Bergeron	À venir (nouveau responsable)
Beauce-Sartigan	Stéphanie Laliberté	Expertise régionale et formation pour les intervenants jeunesse
L'Amiante	Nathalie Sasseville	Révision du programme de formation de sentinelles, mise à jour du Guide d'intervention en prévention du suicide et petit guide d'intervention

Voici très succinctement, une brève description de chacun de ces groupes de travail.

EXPERTISE RÉGIONALE

Ce groupe assure la gestion du développement et la consolidation du savoir entourant la problématique. Différentes formations conçues pour répondre aux besoins des intervenants du réseau sont offertes à l'intérieur d'un programme de formation continue. Des rencontres de ressourcement sont organisées dans les sous-régions avec les professionnels nommés experts cliniques de chaque CLSC.

Veronique, Stéphanie, Claudine et Édith

DÉBANALISATION DU SUICIDE ET INTERSECTORIEL

Ce nouveau groupe de travail élabore des stratégies pour contrer la banalisation du suicide et impliquer les autres secteurs, tels que le milieu des affaires, les groupes sociaux, le milieu des loisirs et des sports ainsi que le milieu municipal.

*Michel, Jules, Josiane, Garance, Marie Noëlle,
Édith*

RÉVISION DU PROGRAMME DE FORMATION DE SENTINELLES

Le programme de formation de Sentinelles a été entièrement révisé suite aux expériences des dernières années. Les objectifs de même que la séquence ont été améliorés dans le but de bonifier le sens, la logique du programme à la réalité des milieux et également pour faciliter le travail des formateurs.

Josiane, Michel, Nathalie

FORMATION AUX INTERVENANTS JEUNESSE

Ce groupe de travail a pour but d'élaborer un contenu de formation s'adressant aux enseignants ainsi qu'aux intervenants d'organismes communautaires jeunesse afin de parfaire leurs connaissances sur la problématique du suicide chez les adolescents. Lorsque le contenu de formation sera complété, les responsables pourront offrir cette formation aux intervenants jeunesse de leur MRC.

Stéphanie et Maryse

PROJET-PILOTE POUR PRÉVENIR LE SUICIDE CHEZ LES JEUNES EN DIFFICULTÉ

Nous désirons amorcer un changement de pratique auprès de cette clientèle à risque en améliorant la concertation et l'implication des intervenants Jeunesse et Famille et ce, par un projet-pilote qui est présentement en expérimentation dans la MRC Lotbinière.

Claudine, Édith, Michel, Garance, Sylvie Laverdière, Josée Rousseau

GUIDE ET PETIT GUIDE D'INTERVENTION EN PRÉVENTION DU SUICIDE

Le Guide d'intervention en prévention du suicide, publié en janvier 2000 a été entièrement révisé et bonifié, puis réédité en mai 2002. Cet outil de référence répond à l'ensemble des questions qu'un intervenant peut se poser face à la problématique du suicide. Un abrégé du Guide a également été réalisé. En format compact, le petit Guide contient tous les éléments essentiels à l'intervention, sous forme de tableaux synthèse et de schémas.

Nathalie, Édith, Denis Olivier

FORMATION DES MÉDECINS OMNIPRATICIENS

D^{re} Louise Beaudry et D^r Yvan Mathieu, omnipraticiens pratiquant à Lotbinière et Sainte-Marie, collaborent avec Édith afin de sensibiliser et former l'ensemble des médecins omnipraticiens de la région à la problématique du suicide et au rôle majeur qu'ils sont appelés à jouer dans leur pratique.

N'hésitez pas à faire part de vos commentaires, questionnements et préoccupations au responsable de la prévention du suicide de votre MRC.

Édith St-Hilaire, Direction de santé publique

LA SEMAINE NATIONALE DE PRÉVENTION DU SUICIDE

La semaine de prévention du suicide aura lieu cette année du 9 au 15 février 2003. L'Association québécoise de prévention du suicide (AQPS) a ciblé sa campagne pour les jeunes de 15 à 20 ans avec comme slogan : « *Disparaitre pour toujours? Jamais de la vie !* ». Le comité régional en prévention du suicide offre des activités qui s'inscrivent dans le cadre de la semaine et qui ont été spécialement pensées afin de rejoindre les jeunes dans leur réalité. Le comité régional dispense des activités à l'année dans chacune des MRC. Pour en savoir davantage, n'hésitez pas à contacter le responsable de votre territoire.

Stéphanie

LES SUICIDES D'ÊTRE DE JEUNES QUÉBÉCOIS

Résumé du livre de : Francine Gratton avec la collaboration de Jacques Lazure
Presses de l'Université du Québec, Québec, 338 p.

En s'inspirant du sociologue Max Weber, Francine Gratton aborde le suicide à partir de l'histoire de vie de cinq (5) jeunes suicidés et la signification qu'ils ont donnée à leur mort. D'après l'auteure, les valeurs qui inspirent un jeune et les ressources dont il dispose pour les réaliser, apparaissent comme capitales pour expliquer le suicide. Du rapport complexe entre ces deux dimensions, il en résulte cinq (5) idéotypes de suicide, soit l'idéaliste, le blasé, l'épuisé, le nostalgique, le déshérité. L'ouvrage tente d'expliquer que les risques de suicide seraient minimes s'il y avait une connexion entre les dimensions « valeurs » et « ressources ». On parle de suicide d'« être » en ce sens que les jeunes n'ont pas réussi à réaliser leur être à cause de leurs valeurs ou de leurs ressources.

Dans le dernier chapitre, c'est l'évolution qu'a connue le Québec depuis 1960 qui est abordé, toujours en lien avec le phénomène du suicide. L'esprit général du Québec est illustré à partir des 6 grandes orientations culturelles : la remise en question de ses structures et de ses valeurs traditionnelles; la liberté de pensée, de parole, de presse et de création artistique; le pluralisme; la recherche et l'affirmation de l'identité nationale; l'individualisme et la préoccupation du bien-être privé. S'ensuit une section sur la place que les jeunes prennent dans l'esprit général du Québec de même que la montée spectaculaire du taux de suicide chez les jeunes.

Bref, cette lecture permet d'aller plus loin dans la compréhension du suicide, plus loin que l'explication des facteurs de risque, mais d'aller vers le sens du geste, nos valeurs de société qui permettent une telle augmentation du taux de suicide depuis la révolution tranquille. Un ouvrage très intéressant posant un regard sur les traits culturels des jeunes québécois.

Josiane

La perte d'un parent engendre un traumatisme profond chez l'enfant. Pendant la période de deuil, les enfants manifestent une période de va-et-vient entre les périodes d'intenses souffrances entrecoupées de périodes de jeu. Ce mouvement facilite l'assimilation de la perte à leur rythme, tout en laissant des périodes de répit. Le jeu permet à l'enfant de liquider des tensions liées à ses souffrances, car il n'a malheureusement pas le niveau de langage de l'adulte favorisant la mentalisation du deuil.

Des auteurs ont d'ailleurs mis en évidence le fait que la principale tâche du parent survivant est d'aider l'enfant à développer un langage lui permettant de parler de la mort de la personne disparue et de favoriser le maintien d'un espace pour ce parent dans la vie de l'enfant (Klass, 1988, 1985, Worden, 1991). Toutefois, puisqu'un décès augmente le niveau de stress au sein de toute la famille, la perte d'un des parents laisse un seul parent survivant, souvent débordé par ses propres sentiments et réactions. Ce dernier devient donc moins disponible parce que lui-même profondément affecté.

De plus, à travers son processus de deuil, l'enfant se retrouve touché d'une manière particulière de par son lien de dépendance avec le parent disparu. En effet, cet événement touche directement son sentiment de sécurité en apportant le message qu'une perte peut survenir à tout moment.

Cela devient encore plus vrai lorsque ce décès survient suite à un suicide. Nous pouvons alors soupçonner des conséquences encore plus importantes autant sur le plan développemental que social. En effet, la honte et les tabous entourant la mort par suicide compliquent le dialogue entre l'enfant et son entourage. L'enfant se retrouve face à des questions dont il n'obtiendra malheureusement jamais les

réponses car, c'est là un des drames du suicide.. Il laisse les endeuillés face à un gouffre d'incompréhension et une culpabilité qui les tenaillent. Alors, imaginez un jeune enfant qui tente de tirer des conclusions face à un casse-tête dont nous-mêmes adultes n'arrivons pas à rassembler tous les morceaux. Il devient donc important et même capital que quelqu'un puisse l'aider à intégrer tout ça à travers une logique adapté à son développement.

Pourtant, on dit que les enfants sont les grands oubliés de tous nos programmes d'intervention et de prévention du suicide. Pourquoi? Il est évident que ces derniers n'ont pas aisément accès à nos services. De plus, n'y a-t-il pas une croyance persistante qui soutient que les petits enfants n'ont que de petits chagrins?

Ces propos sont le fruit d'une réflexion stimulée par l'immense travail de deux intervenantes du CLSC-CHSLD du Ruisseau-Papineau, Josée Lake et Stéphanie Murray. Leurs réflexions les ont amenées à la création d'un programme complet d'intervention qu'elles présentaient lors d'une formation à laquelle j'ai eu le plaisir d'assister. Le Programme de thérapie de groupe pour enfants endeuillés par suicide s'adresse à des enfants de 5 à 12 ans. Il consiste en douze rencontres hebdomadaires. À travers les rencontres, les enfants participent à plusieurs activités stimulantes facilitant l'intégration de la perte sous le thème d'un voyage en bateau. Le matériel apparaît complet, varié et se présente sous une forme attrayante. La problématique des enfants endeuillés est une préoccupation de notre comité régional. Si vous avez des questions à ce sujet, vous pouvez contacter le responsable de votre région.

Claudine Barrette, psychologue

Responsables du Journal :

Édith St-Hilaire - Claudine Barrette – Stéphanie Laliberté –
Véronique Bourgault - Josiane Babin

Mise en page : Diane Bédard